

Notre histoire

1920 Quand Genève devient ville internationale

Deux élégants volumes narrent la SDN et l'ONU sur cent ans.

Benjamin Chaix

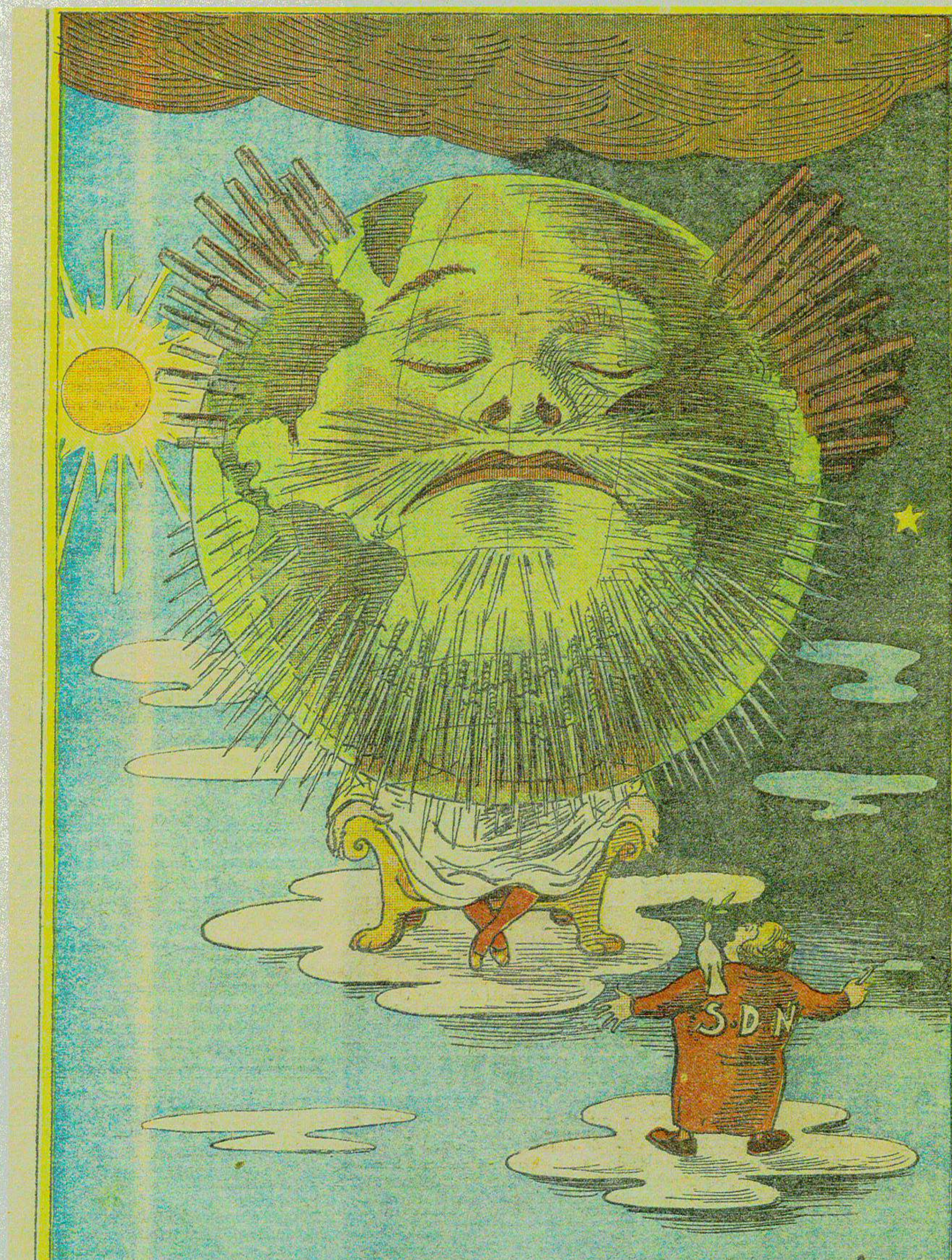
Suzanne Hurter est une éditrice genevoise qui accompagne longuement ses projets et les peaufine dans les moindres détails. Le dernier-né est un coffret contenant deux volumes souples très richement illustrés qui racontent un siècle de multilatéralisme à Genève. Un petit monument d'histoire de 700 pages écrit par 35 auteurs différents recrutés par Olga Hidalgo-Weber et Bernard Lescaze. Ces deux historiens ont dirigé la partie scientifique de l'ouvrage tandis que Suzanne Hurter s'est chargée de débusquer les documents composant son iconographie. «Je ne voulais pas que ce soit trop académique, je ne voulais pas de notes en bas de page, une exigence difficile à imposer», souligne l'éditrice.

Suzanne Hurter s'est occupée aussi de trouver les fonds nécessaires à la réalisation d'une version en français et d'une autre en anglais, chacune imprimée à mille exemplaires. Le coffret est en vente au prix de 95 fr. La Genevoise n'est pas à son coup d'essai côté beaux livres. Son coffret de quatre volumes paru en 1998 à l'occasion du 150^e anniversaire de l'État fédéral témoignait de la même haute exigence de qualité.

Le multilatéralisme, c'est quoi?

Le thème du présent ouvrage est donc le multilatéralisme, mot peu engageant mais dont le sens est des plus estimable. Olga Hidalgo-Weber et Bernard Lescaze en rappellent d'emblée la définition qui est «la coopération entre plusieurs acteurs institutionnels dans le domaine international régi par des règles institutionnelles». C'est le portrait tout craché de ce qui se déroule à Genève dès 1920. Et que ceux qui ne voient dans l'histoire de la Société des Nations (SDN) que celle d'un lamentable échec ou dans le destin de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de ses agences l'illustration d'une coûteuse utopie passent leur chemin ou lisent ce livre. Dans le second cas leur avis pourrait changer. Certes l'illustration ci-dessus, qui date de 1927, montre bien que l'institution née des travaux de la Conférence de la paix d'avril 1919 à Paris inspire des doutes à de nombreux contemporains. «Parviendrais-je jamais à raser ce globe hérissé?» se demande une toute petite SDN face à un globe terrestre au poil aussi dru et piquant que le pelage d'un hérisson.

Et pourtant... Comme le montre un autre dessin satirique reproduit dans l'ouvrage, il y a un actif au bilan de la SDN. Une grosse dame figurant l'histoire mondiale regarde un livre de comptes ouvert. Sur la page «passif», on peut lire «conflit du Gran Chaco,



«La S.D.N. - Parviendrai-je jamais à raser ce globe hérissé?» Caricature de la Société des Nations (1927). DR

conflit sino-japonais, conférence du désarmement, conflit italo-éthiopien, guerre d'Espagne, 2^e Guerre mondiale». L'actif est sur la page d'en face, «conflit gréco-bulgare, lutte contre la traite des blanches, lutte contre les stupéfiants, études économiques, B.I.T.». Le premier volume de «100 ans de multilatéralisme à Genève» consacre plusieurs chapitres à ce bilan positif sur le plan des progrès sociaux. La lutte contre l'esclavage et le travail forcé, l'humanisation du travail, la paix sociale, l'émancipation féminine se développent grâce aux efforts inter-

nationaux déployés à Genève avant la Seconde Guerre mondiale. Comme le rappellent Myriam Piguet et Françoise Thébaud dans leur chapitre sur «Genève, carrefour de la mobilisation féminine», la SDN a recruté dès sa création des femmes comme employées et déléguées.

Le second volume, un poil moins épais que le premier, éclaire le second souffle du multilatéralisme après 1945. Il mène le lecteur jusqu'au XXI^e siècle, à travers la guerre froide, la décolonisation et les mouvements de libération, le problème des mi-

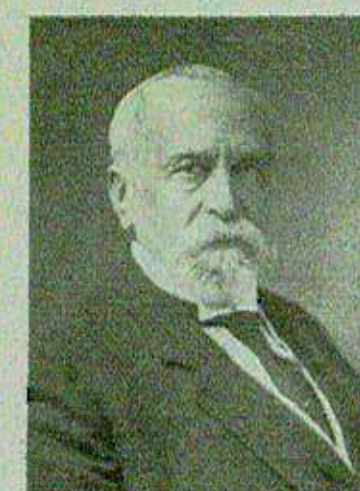
grations et des réfugiés, la propriété intellectuelle, la santé, le défi du numérique, tout cela associé au rôle de la Genève internationale dans la gouvernance mondiale contemporaine. De quoi faire de ce travail aussi complet qu'attractif un ouvrage de référence pour les prochaines cent années.

«100 ans de multilatéralisme à Genève de la SDN à l'ONU», sous la direction d'Olga Hidalgo-Weber et Bernard Lescaze, deux volumes, 719 pages. Éditions Suzanne Hurter

Croix-Rouge

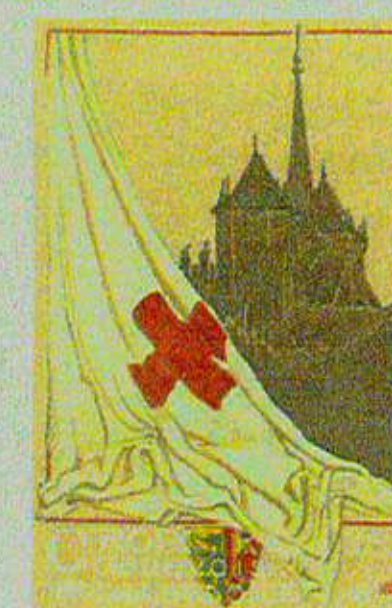
Un sentier humanitaire

Lors de la création de la SDN, le président de la Confédération était Gustave Ador (photo). Les auteurs de «100 ans de multilatéralisme à Genève» rappellent que le choix de Genève comme siège de la SDN fut défendu par lui et le premier ministre britannique David Lloyd George, notamment parce que le CICR siégeait dans nos murs et que son président était précisément Ador. La vocation humanitaire de la Genève internationale était tracée. C'est un 29 octobre, date de la pre-



mière conférence internationale de la Croix-Rouge en 1863 au palais de l'Athénée, que ce mouvement a pris officiellement vie. Une date symbolique pour annoncer 157 ans plus tard la pérennisation du sentier humanitaire créé l'an der-

nier lors de la 33^e Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. L'époque est aux sentiers ponctués de haltes informatives. Sentier huguenot, sentier Rousseau, sentier humanitaire... On retrouve celui-ci sur «humanitariantrail.ch» et dans une brochure fraîchement éditée en quatre langues (français, anglais, allemand, espagnol). Elle est disponible au Musée international



de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (MICR) et à Genève Tourisme, 18, rue du Mont-Blanc. Son auteure, Catherine Hubert Girod, est guide de Genève et du MICR. Elle a imaginé en collaboration avec la Société Henry Dunant un premier parcours

de 14 étapes dans la Vieille-Ville et ses alentours et un second plus court dans la Genève internationale. On s'arrête devant les différentes plaques et monuments rappelant des épisodes de l'histoire de la Croix-Rouge, en commençant par le buste d'Henry Dunant à la place Neuve. Celles et ceux qui marchent téléphone ou tablette en main ont la possibilité d'accéder à de courtes vidéos via des liens et des QR codes. Ce sont les films d'animation «Les lois de la Guerre» et «Histoire d'une idée», ainsi qu'une vidéo sur le rôle du médecin Marcel Junod, envoyé par le CICR à Hiroshima pour porter secours aux victimes de la bombe atomique. Son mémorial est dans le parc de l'Ariana. **B.CH.**